

« À votre âge, j'étais un cow-boy, je n'imaginai pas la guerre »

« HELLO kids * ! » lance Bill Parker. « Vous savez, il y a 78 ans, j'étais déjà en Normandie. Malheureusement, à l'époque, l'ennemi ne m'a pas traité de manière aussi gentille que vous le faites aujourd'hui. C'était l'enfer ! », enchaîne en souriant le nonagénaire américain.

Ils sont là, ces vétérans de la Seconde Guerre mondiale, en rares témoins désormais, assis sur une estrade, face à deux classes de 3^e du collège Marcel-Grillard, à Bricquebec-en-Cotentin.

Il y a Jack Hamlin, « une icône aux États-Unis et ici aussi maintenant », nous précise un accompagnateur du Liberty Jump Team, Bill Parker, donc, et George Merz.

Sectionner des barbelés et ouvrir une brèche afin d'avancer vers les lignes ennemies

Le quatrième, Al Chatwin, les rejoindra un peu plus tard, et témoignera : « Moi je n'ai pas combattu en Normandie mais

dans le Pacifique, sur l'île de Guam, contre les Japonais. Mon expérience n'est pas la même que pour mes camarades. L'ennemi était différent, mais c'était dur là-bas aussi. »

Devant ces très vieux messieurs (Jack Hamlin a 100 ans) les élèves sont dans leurs petits souliers, impressionnés. Dans la grande salle de réunion flotte un parfum de grand respect. Certes, ils ont préparé des questions, en anglais s'il vous plaît, mais, dans un silence de cathédrale, ils ont surtout écouté ces anciens soldats raconter la guerre.

« À votre âge, j'étais un cow-boy, j'avais un cheval, une bonne selle, je faisais des rodéos et j'avais la meilleure petite amie du monde. C'était le moment le plus heureux de ma vie, je ne voulais pas aller à la guerre », narre Bill Parker. Et pourtant. Ce membre de la 29^e division d'infanterie fut l'un des tout premiers de la première vague à atteindre la plage d'Omaha « la sanglante » le 6 juin 1944.

Son rôle et celui de ses coéquipiers ? Sectionner des barbelés et ouvrir une brèche afin d'avancer vers les lignes ennemies.

George Merz, quant à lui, a débarqué à Utah Beach le



→ De gauche à droite au premier plan, les vétérans américains Jack Hamlin, George Merz, Bill Parker et Al Chatwin.

10 juin 1944 avec son bataillon de la 818^e compagnie de police militaire. À moto, il était chargé d'accompagner les convois. Ce natif de Louisville dans le Kentucky, où il réside encore, a participé à toute la campagne de libération de l'Europe. Il était à Bastogne pendant le siège de cette ville de Belgique en décembre 1944... « Je me souviens bien être passé à

Saint-Lô, à Caen », expose le vétéran, qui a bien connu le camp Patton, à Néhou.

Il a sauvé 80 hommes

« Vous savez, à l'école, j'allais souvent au coin car je parlais beaucoup ! », confie un Jack Hamlin malicieux aux collégiens. À Omaha, lui n'a pas touché la plage. Mais son ac-

tion fut capitale. « Une quinzaine de petites vedettes comme la mienne avalent pour mission de récupérer les hommes à l'eau, blessés, sur le point de se noyer. On ramenait les survivants à un bateau hôpital. Cette opération, nous l'avons effectuée toute la journée », explique-t-il. À lui seul, il a sauvé près de 80 hommes.

Cela méritait bien une Légion d'honneur, parmi beaucoup d'autres décorations. C'est la septième fois cette année qu'il revient en Normandie. Il a promis que ce ne serait pas la dernière...

Corinne GALLIER

* Salut les enfants !